

TRANSCRIPTION

Nom du projet :	Honorer		
Identification Appel :	Date :	2012-10-04	
	Heure début:	18:17:52	
	Heure fin:	18:30:01	
	Durée :	00:12:05	
No. de conversation :	12-0299_514-3051_ROG_00506		
Type :	Transcription	<input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) :_
Identification Personnes :	a) Jean BERTRAND (JB)		
	b) Jean GAUTHIER (JG)		
No de téléphones interceptés :	514-3051		
No téléphone entrant/ sortant :	Sortant		

Contenu de la conversation

1. JG :	Allô.	00 :00 :06
2. JB :	Oui.	
3. JG :	Oui.	
4. JB :	Oui. D'après ce que j'ai su, le maire est au bureau, chez Basile.	
5. JG :	Oui.	
6. JB :	Angelopoulos. Il est à son bureau là.	
7. JG :	Ok, pis.	
8. JB :	Pis sa femme aussi est là. Pis y'a Desjardins, pis Lafleur qui est là, pis Basile.	
9. JG :	OK. Sont, sont toute ensemble là.	
10. JB :	Oui, pis là m'a te dire, y'est dans tous ses états	
11. JG :	Qui ça?	
12. JB :	Le maire, le maire oh.	
13. JG :	Ah, oui.	
14. JB :	Mais, il, le, le mandat de perquisition est sous scellé	
15. JG :	OK.	
16. JB :	Euh, j'ai parlé avec Benoit; Benoit il dit : moi j'ai, si, si ils se parlent, s'ils viennent 'checker' pour des règles d'attribution de contrats	
17. JG :	Ah, moi, moi c'est pas ça. Ça se peut pas que ce soit ça Jean.	
18. JB :	Ouais.	
19. JG :	C'est public ça.	
20. JB :	Ouais, ouais	
21. JG :	Y'a y'a d'autres choses. Y'a un petit côté caché là-dedans, qui touche le maire.	

22. JB :	Ben ce qui dit Benoit y dit, ça peut être Zambito là, qui doit avoir dit quelque chose, hier ou à matin là, ou euh. De précis.	00 :01 :00
23. JG :	Ah, je crois pas ça.	
24. JB :	Ah, non.	
25. JG :	Ça date de loin ça là, là.	
26. JB :	Oui hein?	
27. JG :	Ça date de très, très loin, là. Écoute, Jean là, .Ils sont jamais allés au domicile d'un gars.	
28. JB :	Ouais.	
29. JG :	Ou peut-être je le sais pas, là. Y'a y'ont quelque chose là c'est sûr.	
30. JB :	Ouais, pour aller à son domicile, c'est parce qu'ils veulent avoir ses états de comptes. Non, ils peuvent avoir ça à la banque.	
31. JG :	C'est ça que je comprends pas. Mais pour arriver, pour ce qu'ils veulent là, c'est : vous touchez pas à vos ordinateurs.	
32. JB :	Ouais.	
33. JG :	C'est voyons donc, c'est à croire que les ordinateurs de tous les employés de l'Hôtel de Ville puis euh.	
34. JB :	Oui mais c'est peut-être justement, y'a eu une allégation du tsé précise.	
35. JG :	Y'a des allégations précises ça c'est sûr, sûr sûr.	
36. JB :	Ouais, ils ont peut-être dit : allez chez le maire est plein de cash, je le sais pas.	00 :02 :00
37. JG :	C'est ça, mais j'écoutais euh, j'écoutais la. D'abord, ils se trompent de maison chez le maire là. Tsé, c'est la maison de briques rouges, c'est pas la maison, d'après moi là, en autant que je me rappelle.	
38. JB :	Ouais, ouais.	
39. JG :	Et puis, comment, qu'est-ce qu'il disait donc? Que le maire, les voisins disaient : écoutez là, le maire on l'a pas vu depuis euh, chez eux, depuis un mois.	
40. JB :	Ah, oui?	
41. JG :	Pis là, toi tu me dis que Francine Vaillancourt est avec euh	
42. JB :	Ben, elle devrait être là, c'est ce que Benoit me dit. Il dit, il est avec sa femme.	
43. JG :	Il est avec sa femme.	
44. JB :	Hum, à moins que Francine, ça marche plus ensemble ou quoi?	
45. JG :	C'est ça que je sais pas moi. Moi je sais rien là. J'ai jamais pu, j'ai jamais rien entendu pa. Attends donc deux secondes là. Ok ils répètent, ils répètent les mêmes nouvelles.	
46. JB :	Ouais, pis ils disent eux autres par sources confidentielles. C'est, c'est au niveau de l'attribution de contrats.	00 :03 :00
47. JG :	Ouais, ouais, mais ça ils 'guess' les journalistes, là.	
48. JB :	Ah, oui?	
49. JG :	D'après moi ils 'guess' tsé euh. Hormis.que tan.	

50. JB :	Oui mais qu'est-ce que tu veux que ça soit d'autre?	
51. JG :	Tant mieux si c'est ça, là.	
52. JB :	Oui parce que Jean, Benoit il dit : tabarouette, si c'est des attributions de contrats comme ils disent, nous autres on est entouré des fonctionnaires. On ne fait qu'autoriser des recommandations. C'pas nous autre qui s'occupe de ça.	
53. JG :	C'est ça ça. Sont pas si fous que ça.	
54. JB :	Ben, ils recommandent de de, y dit on recommande de le le de donner le contrat, on recommande, on recommande, on recommande.	
55. JG :	Mais Jean,	
56. JB :	À moins qui qui.	
57. JG :	Un mandat de perquisition, ça peut, je connais pas la loi là moi. Un mandat de perquisition ne peut pas être sous scellé.?	
58. JB :	Ben ça dépend, si l'information, les allégations, ils veulent pas les sortir. Oui, c'est possible. C'est pour ça, que je pense que c'est peut-être Zampito, parce que lui aussi il est hors, euh, à huit clos là.	
59. JG :	Oui, mais non, non. Zampido ça, Zampito ça, qu'il soit à huit clos, y'a pas de problème, mais toi là, moi je connais rien là-dedans, moi une police vient ici, je lui demande ton mandat de perquisition c'est quoi. Moi, c'est quand ils disent le mandat, peut-être que le mandat de perquisition est pas sous scel tsé, les motifs peut-être qui sont sous scellés la.	00 :04 :00
60. JB :	Ah, oui, oui. Mais le, même si tu cherches c'est c'est c'est sous scellé	
61. JG :	Oui oui, (inaudible), je suis d'accord qu'ils ont pas à le découvrir, ils ont pas à	
62. JB :	D'après moi un mandat de perquisition d'habitude là, t'as toute le document au complet pis que on a raison de croire pis tout cà.	
63. JG :	C'est cà ça dit, on a raison de croire que	
64. JB :	On a des motifs raisonnables de croire que, parce qu'un juge quand il émet un mandat de perquisition	
65. JG :	C'est ça. C'est ça.	
66. JB :	Cé parce qu'il a des motifs raisonnables de croire que.	
67. JG :	Bon, mais pourquoi ils disent, tsé quand on connaît rien là, pis ils disent le mandat de perquisition est sous scellé. J'ai écouté ça aux nouvelles.	
68. JB :	Oui ça veut dire qu'ils le montrent pas c'est quoi qu'ils cherchent.	
69. JG :	Humm, humm.	
70. JB :	Ils veulent pas montrer c'est quoi qu'ils cherchent.	
71. JG :	Mais pourquoi ils ont pas attendu la Commission?	
72. JB :	Ah, parce qu'ils ont des preuves là. Parce qu'ils sont rendus à un point	
73. JG :	C'est ça.	
74. JB :	Là ils sont rendus qu'ils cherchent la corroboration d'après moi là.	00 :05 :00

75. JG :	Moi aussi. Ça se peut pas. C'est pas des fous là hen?	
76. JB :	Non, non. Quand tu es rendu que tu fais une perquisition là, c'est parce que t'as des motifs raisonnables de croire que ce que t'as là, avec ce que j'ai là, euh, je suis pas mal sûr qui a eu un crime, pis là, j'ai besoin d'aller chercher des documents pour prouver qu'il y a eu un crime là.	
77. JG :	C'est ça, mais ça, ça veut dire que y'a quelqu'un, mais dans les ordinateurs, ça se peut-tu qu'il y ait eu des? Moi là, je comprends rien rien	
78. JB :	Oui, mais ça vise peut-être le maire, pis y'ont marqué, y'ont écrit, moi j'ai vu sur Canoë là. Le maire et du monde de son entourage. Ça peut être des gens, des fonctionnaires, non, je sais pas.	
79. JG :	Moi là, je connais pas un fonctionnaire. Je connais pas. Je suis dépassé. Il faut que ce soit	
80. JB :	Ouais, peut-être la comptabilité de sa femme, je sais pas moi.	00 :06 :00
81. JG :	Il faut que ça soit lui qui a fait une gaffe. Moi, pour moi là, faut que ce soit lui qui a fait une gaffe.	
82. JB :	Ouais	
83. JG :	C'est, c'est. Y'a pas d'autres choses.	
84. JB :	Ils disent qu'il y a 70 enquêteurs là.	
85. JG :	Oui, oui, mais ça je comprends. Ils ont investi l'Hôtel de Ville en entier.	
86. JB :	Oui mais c'est parce que ça doit être gros là. Il faut qu'ils aient beaucoup de preuves là. Y faut qu'ils cherchent des documents là.	
87. JG :	Ben oui mais. Oui mais qui, c'est ça. Comment tu veux, moi je dis, moi, écoute là, je connais rien rien là-dedans. Moi, mon feeling là, c'est que, ils visent. Attends encore, attends deux secondes. [Temps mort] OK. Ils montrent des photos de l'Hôtel de Ville est déserte. Ceux de Bournival là. Son attachée politique là, elle se défend bien, elle se cache pas. Faut pas que tu te caches dans ces affaires là, là.	00 :07 :00
88. JB :	Non.	
89. JG :	Lui là lui faudrait qu'il	
90. JB :	Va falloir qu'il parle. Non, non y pas.	
91. JG :	Attends, y'a Gravel là. Deux secondes Jean.	
92. JB :	Oui, oui, oui, oui.	
93. JG :	Es-tu chez toi, toi?	
94. JB :	Oui, oui.	
95. JG :	Mais-le à Radio-Canada.	
96. JB :	Oui, mais, c'est parce que là, je peux pas.	
97. JG :	Reste sur la ligne.	
98. JB :	Ouais. [Temps mort] Ginette, Ginette, non je regarde. Ben oui. En bas c'est pire, Ginette. Je suis avec Jean Gauthier. Non, je regarde Radio-Canada là.	00 :08 :00

	[Écoute d'un reportage -00 :08 :21 à 00 :09 :26]	00 :09 :00
99. JG :	Es-tu là?	
100 JB :	Oui, oui, j'écoute. Oui.	
101 JG :	Ouais, tsé là, ils font de la répétition. Mais ils se trompent de maison, Jean.	
102 JB :	Ah, oui?	
103 JG :	Elle est pas devant la maison du maire, elle est devant la maison du voisin.	
104 JB :	Ah, oui? Ils sont peut-être stationnés dans le parking du voisin. J'vois une baie vitrée grise.	
105 JG :	Ils sont stationnés, regarde, sur (inaudible), c'est pas la maison du maire qui est à	
106 JB :	Ouais.	
107 JG :	OK. Chistian Latreille est à Denver. En tout cas, je l'attendais pas celle-là.	
108 JB :	Ben là, personne attendait ça, hein?	
109 JG :	J'comprends.	
110 JB :	Ouais, ouais.	
111 JG :	Fait que là, toi tu me dis qu'ils sont tous ensemble là puis euh?	00 :10 :00
112 JB :	Ouais, chez Basile, dans le bureau. Ils sont dans le bureau de Basile, lui est là, sa femme est là, Basile, pis Lafleur, pis Desjardins.	
113 JG :	Lafleur, pis Desjardins. Bournival n'est pas là, comment il s'appelle son attaché de presse	
114 JB :	Ah, ben, peut-être qu'il est là, mais il me l'a pas nommé, Benoit. Benoit lui, a l'air d'être ben relaxe.	
115 JG :	Benoit, il est toujours relaxe lui.	
116 JB :	Oui, il a l'air d'être ben relaxe. Mais là moi, crisse euh, tsé	
117 JG :	Ouais. L'informatique tout ça moi, tsé. C'est comme ça que je l'ai appris par Mélanie. Ils sont rentrés dans son bureau.	
118 JB :	Mais c'est peut-être des contrats qui touchent à l'informatique là?	
119 JG :	Ah, ça doit pas. Non, non	00 :11 :00
120 JB :	(inaudible)	
121 JG :	OK. C'est toujours la même chose. Je la trouve brillante, moi, elle.	
122 JB :	Oui.	
123 JG :	Elle fait face à la musique puis	
124 JB :	C'est une ancienne militaire, elle hein?	
125 JG :	Ah, c'est ça, elle a pas l'air ben nerveuse. Là je le sais pas, moi. C'est à eux de 'goaler' ça là. C'est. Eux autres ils doivent, le maire en sait plus que moi, pis plus que toi, mais moi là, je ferais face à.	
126 JB :	Ah, il faut qu'il fasse face à la musique, là. Ben, il aura pas le choix. Quand il a eu l'allégation de Ménard, il a fait face à la musique. Il a fait une conférence de presse.	
127 JG :	C'est ça. C'est ça, là, mais c'est ce soir, pas demain, pas	

128 JB :	Non, c'est ça C'est ça qu'il doit être en train de préparer là	
129 JG :	J'espère, j'espère.	
130 JB :	OK. Ben on se tient au courant	
131 JG :	Faque le premier qui a des nouvelles, on en donne à l'autre.	
132 JB :	OK, OK. Salut	
133 JG :	Parfait. Bye	
134	(Fin)	00:12:05